

[Text]

**Mr. Michener:** There would not need to be any re-appointment, because if he is appointed during the Queen's pleasure and is not to be removed short of five years, except for cause by a joint resolution of the two houses, he has it both ways. If they do nothing, he goes on until the Queen does something, but she would not act before five years.

**Mr. Cowling:** That is all I have. As I said, Mr. Chairman, the other questions I had seem to have been pretty well covered.

**Senator Bosa:** Mr. Michener, would you have felt better if your position as Governor General had been described as being Head of State when you visited other countries? Would this ambiguity have lessened?

**Mr. Michener:** No, I could not really feel that my reception would have been any different. If a country would accept me as representing Canada on an official visit—and they did—I felt there was no limitation of that hospitality or the honour that was paid to Canada through me. Of course, it is an anomalous kind of situation, as I have stated, in international relations, where we ask people to accept one being the effective occupant of the position in place of the titular and legal occupant.

**Senator Olson:** Mr. Michener, the last sentence in your brief says that you think our common concern is to describe the main features of the present system—I emphasize “present system”—in clear and traditional terms. Setting aside for a moment patriation, or attempting to put the Constitution in Canadian statutes, in whatever way it is done, do you think that the present state of affairs, as it has evolved since a number of constitutional amendments have been made, or indeed since the B.N.A. Act was first put in place, together with the amendments since, is so far from the present situation, caused by this evolution, that there ought to be some changes in what is written?

**Mr. Michener:** I think that it is a time for bringing the Constitution up to date. The problem is to describe it as it is, not as it was.

**Senator Flynn:** That is if you wish to describe it as it is.

**Mr. Michener:** Yes, if you wish to describe it as it is. If there is to be a change, that is a political decision. Lots of political decisions arise out of making constitutions, but I have based my discussion on the present declared political position of our leaders that they are not attempting to change the constitutional set-up of the monarchy as it exists today.

**Senator Olson:** Would it follow from that reply that the Government of Canada should recommend some changes to what is written—wherever it is written—to more accurately describe this situation, even though they are unable to write a Constitution that would be domiciled here in Canada?

**Mr. Michener:** That would be what?

[Traduction]

**M. Michener:** Il ne serait pas nécessaire de procéder à une nouvelle nomination. S'il exerce ses fonctions durant le bon plaisir de la Reine, et qu'on ne puisse le remplacer avant cinq ans, sauf par résolution mixte des deux Chambres, il est bien protégé. Il peut poursuivre jusqu'à ce que la Reine agisse, mais elle ne pourrait le faire avant cinq ans.

**M. Cowling:** C'est tout ce que j'ai. Encore une fois, monsieur le président, j'ai obtenu réponse aux autres questions que je voulais poser.

**Le sénateur Bosa:** Monsieur Michener, quand vous visitiez d'autres pays, auriez-vous préféré que le Gouverneur général ait été décrit comme étant le chef de l'État? Est-ce que l'ambiguïté aurait diminué?

**M. Michener:** Non, je ne pense pas que l'on m'aurait reçu différemment. Si un pays me reçoit comme le représentant du Canada lors d'une visite officielle—et c'est ainsi que les choses se passaient—l'hospitalité que l'on me réservait, ou l'honneur que l'on rendait au Canada à travers ma personne n'en diminuait pas pour autant. Naturellement, la situation est en quelque sorte exceptionnelle, comme je l'ai déjà dit, pour les relations internationales où l'on demande à quelqu'un d'occuper effectivement le rôle d'un autre qui est le titulaire légal.

**Le sénateur Olson:** Monsieur Michener, dans la dernière phrase de votre mémoire, vous dites qu'il faudrait surtout décrire les principales caractéristiques du système actuel—je souligne le «système actuel»—en termes clairs et traditionnels. En laissant de côté pour le moment le rapatriement, ou le bien-fondé de l'intégration de la Constitution dans les statuts du Canada, quelles qu'en soient les modalités, pensez-vous que la situation actuelle, telle qu'elle a évolué depuis qu'on a apporté un certain nombre de modifications constitutionnelles ou même depuis l'adoption de l'Acte de l'ANB et les modifications faites depuis, ait tant changé en raison de cette évolution qu'il nous faudrait faire certaines modifications aux dispositions rédigées?

**M. Michener:** J'estime qu'il est temps de moderniser la Constitution. Le problème est de la décrire d'après le contexte actuel et non pas rapport à ce qu'elle était.

**Le sénateur Flynn:** Si on tient à la décrire dans l'état actuel des choses.

**M. Michener:** Oui, c'est bien cela. S'il faut des modifications elles doivent relever d'une décision politique. Pour rédiger des constitutions, il faut prendre beaucoup de décisions politiques, mais j'ai axé mon exposé sur la position politique actuelle de nos dirigeants qui déclarent qu'ils n'essaient pas de modifier le fondement constitutionnel de la monarchie tel qu'il existe actuellement.

**Le sénateur Olson:** Est-ce que cette réponse suppose que le gouvernement du Canada devrait recommander certaines modifications à ce qui est écrit—lorsqu'il y a des dispositions écrites—pour interpréter cette situation de manière plus précise, même s'il ne peut rédiger une Constitution, qui serait «domiciliée» ici au Canada?

**M. Michener:** Qui serait . . . ?